

Nouvel état de siège(s) au théâtre Le Colbert

Le confinement a parfois eu ceci de bon qu'il a permis de lancer des projets cantonnés, jusque-là, à des cartons. Au Colbert, la salle a fait peau neuve, des fauteuils ont remplacé les chaises

Deux cent quatre-vingt-deux fauteuils rouges, aux numéros couleur or. De nouvelles rangées de sièges flamboyants qui, à la rentrée, donneront au Colbert une tout autre allure. Et ça, c'est pour la partie la plus... spectaculaire ! Parce que Pascal Lelli, le directeur du théâtre, et ses équipes ont profité du confinement pour donner un grand coup de frais à leur salle. Peintures refaites partout, travaux sur l'aération, installation d'une nouvelle climatisation ou encore nouvelles structures d'éclairage du plateau, désormais noire plutôt qu'alu, afin de la rendre invisible... Les travaux sont allés jusque dans les toilettes redécou-

Chantiers nécessaires

Un signe de bonne santé du théâtre en pleine pandémie ? « Nous avions de la trésorerie », concède le directeur, qui a investi une enveloppe d'environ cent mille euros. Bien sûr, les banques n'étaient pas particulièrement enthousiasmées par ce projet, mais Pascal Lelli, lui, était confiant. « Beaucoup de dates prévues avant le confinement ont été reportées, donc nous ne sommes pas dans le rouge. » Pour réduire les coûts, les gérants n'ont d'ailleurs pas hésité à s'emparer des pinces et autres tournevis afin de procéder eux-mêmes à une grande partie des travaux. Et puis, ajoute le responsable, « le confinement, c'était le seul moment où nous pouvions vraiment lancer ces chantiers qui étaient nécessaires vu la vétusté du bâtiment ».



Si le Colbert compte désormais 282 fauteuils, contre 304 auparavant, ses spectateurs gagneront en confort, assure Pascal Lelli, son directeur, alors qu'il met la main à la pâte pour proposer des nouveautés.

(Photo Dominique Leriche)

Six mois d'inactivité et des pertes

Reste que si l'assise financière du Colbert – son taux de remplissage est en moyenne de plus de 80 % – a permis de faire face à ces rénovations, dans le même temps, les six mois d'inactivité ont également engendré des pertes. « On parle de 250 000 euros », précise Pascal Lelli. La reprise est donc attendue avec inquiétude. « Nous n'étions pas trop soucieux parce qu'on pensait reprendre normalement en septembre. » Sauf que les condi-

tions de réouverture sont, pour l'heure, les mêmes que dans les salles de cinéma : port du masque obligatoire lors des déplacements dans les locaux et, surtout, un siège laissé libre entre chaque groupe de spectateurs. Le directeur du Colbert craint ainsi de voir sa jauge passer de 282 à 170 spectateurs. « Pour les spectacles prévus avant le confinement et qui sont complets, ça nous obligerait à rembourser les derniers – combien ? – à avoir acheté leurs billets », envisage déjà le patron du théâtre.

En attendant l'Élysée

Quant aux spectacles programmés post-confinement, eux peinent à trouver leur public : « Pour Zize par exemple, prévue en octobre, la première date, annoncée avant le 17 mars comptait plus de 180 réservations », illustre Pascal Lelli. La seconde, mise en ligne plus tard, n'a pour l'instant que dix-huit spectateurs... »

Le responsable table ainsi sur la revendication du Syndicat national du théâtre privé de supprimer les mesures de distanciation dans les

salles en imposant le port du masque. « Comme dans les transports en commun », a souligné le président du syndicat Bertrand Thamin, interrogé par le Parisien après sa rencontre, mercredi dernier, avec la ministre de la Culture.

Si Roselyne Bachelot est d'accord sur le principe, le feu vert doit venir de l'Élysée, qui devrait trancher après la réunion du Haut Conseil de la Santé Publique. Peut-être dès cette semaine.

VIRGINIE RABISSE
vrabisse@varmatin.com

À vous de jouer

À partir de la rentrée, le Colbert invite le public à passer de l'autre côté du quatrième mur. Enfin, s'il reste de la place. Car les cours de théâtre qui démarreront la semaine en septembre sont déjà complets pour ce qui concerne les adultes et l'improvisation.

« *Il reste quelques places pour les enfants* », note Pascal Lelli, pas mécontent du succès que rencontre cette nouveauté prévue de longue date.

« *Nous y pensions depuis deux ou trois ans, mais nous n'avions pas le temps d'y travailler.* »

Là aussi, le confinement et son temps étiré ont donc été bénéfiques.

« *Ça nous permet d'offrir un nouveau service à notre communauté, qui peut ainsi fouler la scène sur laquelle elle vient voir des artistes* », explique le directeur.

Sans compter, reconnaît-il, que « *si c'est bien géré, c'est intéressant économiquement* ».

Après un pot de bienvenue le dimanche 6 septembre, les cours occuperont le théâtre du lundi au jeudi, parfois jusqu'à 22 heures ! Et, *a priori*, il n'y a pour l'heure pas de contrainte supplémentaire aux mesures sanitaires désormais habituelles.